

Les règles de l'Art au-delà du rendu

Alors que son agence Arts des Villes et des Champs vient de livrer le parc Victor Hugo en plein centre du Mans (72), intéressons-nous au travail de Michaël Ripoché. Ce créateur parle de science, de poésie et de rigueur technique.

Le site web de l'agence s'ouvre sur un cliché, incongru diront certains, malin pour d'autres. On y voit un troupeau de moutons, à l'écart duquel se tient un autre mouton, seul, en dehors des sentiers battus, prêt à emprunter un nouveau chemin, admirer de nouvelles perspectives et habiter de nouveaux paysages. Le tout, sans laisser aucune trace de son passage. C'est toute l'approche de l'agence Arts des Villes et des Champs : révéler les paysages sans les détruire, hors des habitudes conceptuelles qui ne s'intéressent qu'au beau. *"J'aime que les projets qui nous sont confiés donnent l'impression d'avoir toujours été là"*, confie Michaël Ripoché. D'ailleurs, le paysagiste concepteur se dit sans signature, sans attache à une quelconque technique. *"On parle beaucoup de désimpermeabilisation, de biodiversité, de fraîcheur en ville... Mais tout cela fait partie de notre métier, c'est l'essence même de notre profession"*, souligne-t-il. Alors quand un projet est confié à l'agence, qu'il soit rural ou entièrement urbain, l'équipe de paysagistes concepteurs s'intéresse au milieu, à la nature présente, à ce qu'il est possible de conserver et de révéler, tout en répondant aux usages, aux contraintes. Ils se mettent alors à dessiner, pointant les éléments forts du territoire, à souligner la géologie, le relief ou l'hydrographie et à repérer la flore présente, à bannir le superflu...

De Vinci et Burle Marx

Michaël Ripoché aime se livrer à la contemplation. *"J'admire la beauté de chaque chose, de chaque composant de la nature"*, avoue celui qui se dit également fasciné par le siècle des Lumières. *"J'avais besoin de comprendre tout ce qui m'entourait. Ce qui explique mon cursus scientifique jusqu'en classe préparatoire"*, précise-t-il. Ses modèles ? Leonard de Vinci, caricature parfaite de l'artiste et du prodige intellectuel, mais aussi feu Robert Burle Marx, un paysagiste brésilien qui utilisait la flore locale comme fil conducteur dans ses projets après l'avoir redécouverte lors d'un passage au jardin botanique de Berlin. *"Moi qui voulais d'abord devenir architecte, j'ai découvert durant mon cursus la filière du paysage, un condensé selon moi de sciences, d'art et de littérature. Cela m'a beaucoup plu et m'a poussé à ouvrir les portes de l'école d'ingénieur d'Angers"*,

raconte-t-il. Le paysagiste en sort diplômé en 1995, après avoir présenté son mémoire de fin d'études sur le paysage comme outil d'urbanisme à l'échelle d'un quartier rezéen, près de Nantes. *"J'ai effectué mon stage chez Graziella Barsacq. C'est là que je suis vraiment tombé dans la marmite. Elle m'a appris à ouvrir les yeux sur le côté poétique d'un projet, au-delà de la fonctionnalité et de l'ingénierie, à qualifier un espace, renvoyant à une identité, une culture ou des usages."*

Arts des Villes et des Champs

Après un passage chez la paysagiste Odile Guerrier dans le nord de la France, Michaël Ripoché se rapproche de sa région de cœur : l'Anjou, où il rejoint l'agence Vu D'ici en tant que paysagiste concepteur avant d'en prendre la co-direction. Une expérience qui dura plus de 18 ans. Un évènement marquant ? Sans doute l'élaboration d'un atlas de paysage en Guyane. *"Là-bas, j'ai perdu toutes mes certitudes et appris à me réouvrir à la compréhension de l'espace et la multiplicité des cultures qui le modèle, à la base de notre métier, car tout était différent : la géographie, la diversité ethnique et sociale, la présence d'une forêt primaire..."*, se rappelle-t-il. Puis vient le moment des incertitudes. *"Ce métier est-il bien fait pour moi ? J'ai découvert que oui, mais la façon dont je le pratiquais ne me convenait plus. En effet, je passais mon temps à faire le commercial, à gérer les équipes... J'étais de plus en plus éloigné des projets."* C'est alors qu'il décide de monter sa propre agence. Son nom : Arts des Villes et des Champs, Arts étant au pluriel en référence à l'art poétique et aux règles de l'art qu'impose la profession de paysagiste concepteur. *"J'ai décidé de changer pour être au plus près des clients dans une structure à taille humaine."* Depuis, trois collaborateurs l'ont rejoint, dont l'ingénieur paysagiste concepteur Yohan Odin, arrivé en 2019, avec qui il partage une passion pour la nature et désormais la gestion de l'agence depuis 2022. *"L'humain fait partie de l'équation dans notre agence, et cela s'observe aussi dans nos projets"*, précise-t-il.

Evolutions du métier

Homme d'expérience, Michaël Ripoché a perçu, et perçoit encore, des évolutions majeures dans son métier. *"L'arrivée des logiciels et des bases de connaissances via*



Au côté de son associé Yohan Odin, Michaël Ripoché (à gauche) se félicite que le paysagiste concepteur ait gagné une vraie place dans les projets, au même titre que les architectes et les urbanistes.

internet nous a permis d'aller plus loin dans les projets. Mais attention, car on peut arriver à produire des études 'bidon' en misant tout sur le rendu ou la compilation de données sans autre réflexion. Or, la technique, incluant le choix des matériaux, des essences, des aménagements... précède toujours le rendu esthétique. Sans technique et savoir-faire, le projet est 'creux', incohérent", prévient le paysagiste concepteur, soucieux aussi du fait que le temps pour produire un projet se réduit de plus en plus. *"Tout va trop vite, alors qu'il faut un vrai processus intellectuel, qui demande du temps, pour qu'un projet soit mature."* Autre évolution : le volet social. *"Aujourd'hui, un projet est centré non seulement sur l'espace, mais aussi sur les usagers qui nourrissent les réflexions"*. Quoi qu'il en soit, il y a une obligation légale à concerter les usagers, notamment dans l'élaboration des documents d'urbanisme et des études d'impact. *"Après tout, ce sont eux qui vivent et font vivre les territoires. Le paysage s'apprécie et se partage. La démarche de projet est toujours une aventure humaine différente qui fait aussi la richesse de ce métier"*, termine-t-il.

Fiche d'identité :

- Création de l'agence en **2016**
- Basé à **Tierce (49)**
- Effectif : **4**